

Mythologie, Lyon, 1612 - X [32] : Des champs Elysiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[32\] : De campis Elysiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[32\] : De campis Elysiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[32\] : Des champs Elysiens](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 19 : Des champs Elysiens](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [32] : Des champs Elysiens, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6716>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1084]-[1085]
Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Champs Élysées \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

De la Lune.

DAuantage exposans la nature & les effets de la Lune, ils l'ont dicté fille d'Hyperion ou du Soleil, parce qu'ayant vn corps diaphane & transparent elle nous renuoie çà bas la clarté qu'elle emprunte du Soleil, comme feroit vn miroir : & pour cette cause elle est aussi nommée sœur du Soleil. Par son chariot ils demōtrent la vilesse de son propre mouuement pour exprimer sa nature, parce que tous les iours elle croist ou décroist : & pour expliquer ses effets, ils la vellett d'habillemens bigarrez de diuerses couleurs. Ils la font aussi masle & femelle, d'autant que cōme femelle elle fournit d'humeur necessaire pour la nourriture des animaux, & cōme masle fait par mesme moien distiller en eux la chaleur diuisible pour leur accroissement. car sans cette chaleur il faut faire estat que sa peine seroit inutile & de nul effect. Or pour descouurir aisēmēt la vertu qu'elle a, il ne faut que considerer les animaux preignes, qui sentent à uelle d'œil les effets de la Lune. & pour cette cause elle est aussi nommée Lucine, d'autant qu'elle fait sortir en lumiere les animaux. Dautantage elle peult beaucoup pour faire corrompre & germer les sentences, & putrefier les humeurs de nos corps ; & pourtant les malades ont beaucoup à souffrir durant les iours critiques de la Lune.

De Diane.

Diane & Apollon sont enfans de Latone & de Iupiter. Cette fable signifie la naissance & creation du monde. car la mariere d'icelui estant du commencement confuse en vne masse & sans forme, parce que toutes choses estoient encore obscures & cachees, ces tenebres là furent appellees Latone. Phœbus & la Lune furent extraits hors desdites tenebres par Iupiter, c'est à dire par l'esprit du Seigneur disant, *Que la lumiere soit faicte* ; de laquelle lumiere Phœbus & Diane, c'est à dire le Soleil & la Lune sont auteurs. Ainsi doncques ils enseignoient que la creation du monde auoit commencé par la lumiere. Mais nous en discourrons plus amplement ci-après en son lieu.

Des champs Elysiens.

MAis pource que nous auons exposé les griefs & eternels suppliees proposez par les anciens aux meschans après leur decez, pour les destourner de tous malefices & de toute vilainie ; il semble estre necessaire de discourir sommairement des recompenses proposees par eux mesmes aux gens de bien pour les attirer à la vertu & saintete de vie. Ils auoient doncques deux isles, esquelles souffloient doucement de gracieux vents & de souef e odeur, comme s'ils en-

scit

sent passé par vn pais ionché de fleurs de bonne senteur : la terre en estoit fertile & de bon rapport , produisant toutes sortes de biens sans ceuvre d'homme: la plaine tapissée de iolies fleurs,abondante en fruits tels qu'on eust seeu desirer, reuestue des plus beaux & meilleurs arbres qui se puissent imaginer. les vignes rapportoient des raisins tous les mois: l'air sain & temperé, point sujet à changement de temps. car tous vents & malins & pernicious en estoient bannis : ou bien s'ils paruenoient iusques là , ils se laissoient en chemin & se despouilloient de toute leur inclemence & malignité devant que d'y arriuer. Les vents d'occident leur suscitoient quelquefois de douces & plaisantes pluies, desquelles toutefois le pais n'auoit que bien peu souuent faulte à cause de la bonté de l'air. Là ne se voioient que de gentils petits oiseaux dégoisans tous ensemble vn plaisant concert , harmonie & musique tant que l'annee dure. Là se chantoient des airs & chansons avec vne merueilleuse suauité ; les belles filles dançoient avec les ieunes gents au son des instruments de musique touchez & pinsez par d'excellens maistres. Les viures y croissoient tres-salubres & de tres-bon goust: on n'y vieillissoit point: on n'y sentoit point de maladie , point de trouble d'esprit, point de conuoitise d'or ni d'argent. l'ambition n'y trauailloit point les ames bien-heureuses: chascun aimoit mieux viure en son particulier, se contentant de ce qui lui estoit necessaire, que de iouir de grands honneurs & dignitez. Là chascun s'exerçoit aux mesmes estudes & vacations que leur vie durant ils auoient le mieux aimé.

De la riuere de Lethé.

OR d'autant que les anciens philosophes tenoient que l'ame fust non seulement immortelle , mais aussi eternelle (telle estoit l'opinion de Pythagoras & quelques autres) ils croioient que selon leurs merites & deportemens en leur premiere vie elles fussent tousiours infuses & transmises en nouveaux corps , & pensoient que retourner en nouveaux corps ce fust estre renuoyé aux enfers. Mais les ames qui toute leur vie n'auoient eu que mal & tourment , ne s'entroient point volontiers en d'autres corps , si l'on n'eust trouué quelque expedient pour leur faire oublier toutes leurs incommoditez passées. Pour cette cause ils firent acroire que l'eau de la riuere de Lethé estoit de telle qualité, que quiconque en buuoit , perdoit toute memoire & connoissance du passé. Voire-mais on pourroit doubter en quel lieu estoit cette riuere, parce que les vns la situoient aux enfers ; & d'autant que Pythagoras enseignoit que les ames descendoient du ciel , ie croi volontiers qu'elle fut colloquee au cerceau de la Lune, comme ainsi soit qu'elle manifeste ses forces assez propres pour engédter vne oubliance: ce qu'ils cuidoient que le signe celeste du Cancre fust la porte
par